**ALLOCUTION, METROPOLIE EMMANUEL DE FRANCE**

**« Le Synode pour le Moyen-Orient et les pays arabes »**

**Damas, le 15 décembre 2010**

*Béatitude,*

*Mesdames et Messieurs les représentants du ministère des Awqaf*

*Eminences,*

*Excellences,*

*Mesdames et Messieurs,*

*Chers Frères et Sœurs,*

Sa Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholomée m’a prié de vous faire parvenir, au nom du Patriarcat Œcuménique de Constantinople et Eglise sœur, tous ses vœux de réussite à l’occasion de la tenue, ces jours-ci, du Congrès portant sur « le Synode pour le Moyen-Orient et les pays arabes ».

J’ai eu l’honneur d’avoir été invité au titre de « Délégués fraternels » lors du Synode pour le Moyen-Orient qui s’est tenu en octobre de cette année. Je dois vous confier à quel point j’ai été heureux de voir les propositions faites par ledit Synode en vue de la pérennisation et de la protection des chrétiens au Moyen-Orient.

Car, il convient de le répéter inlassablement, le christianisme n’est pas un élément exogène dans la région. Il y plonge ses racines. Il y trouve son origine. Il y développe une histoire propre, multimillénaire et constitutive d’un paysage religieux hautement diversifié.

Dès lors, il convient de bien prendre conscience du fait que toute diversité religieuse ne peut être appréhendée que dans la mesure où cette même diversité existant au sein du christianisme est assumée sereinement. En effet, au choc des civilisations ne doit pas se substituer l’implosion des cultures et des religions. Ainsi, seules des relations apaisées entre chrétiens, dans le respect des différences de chacune de ses composantes, pourront ouvrir un rapprochement, voire une cohabitation pondérée avec l’ensemble de la population. Une perception exhaustive de la diversité chrétienne de la région, ses propres capacités à initier et à pérenniser un dialogue et à se projeter dans l’unité, conditionnent la réhabilitation régionale des Eglises chrétiennes.

Le christianisme dans son universalité, n’est pas qu’occidental, il est aussi moyen-oriental. C’est au titre de ces seules conditions que les chrétiens de la région pourront devenir les maîtres de leur destin.

Il y a donc urgence. L’actualité de la région, relayée par les médias internationaux, nous font d’autant mieux prendre conscience des besoins. Cependant, urgence ne veut pas dire précipitation. Ainsi, doit-on développer des projets à long terme ne faisant pas que répondre à des crises ponctuelles. Des projets précis doivent être élaborés en ce sens pour favoriser le dialogue et poser des actes symboliques autour desquels va se construire le futur des chrétiens du Moyen-Orient

*Béatitude,*

*Eminences,*

*Excellences,*

*Chers Frères et Sœurs,*

Permettez-moi à mon tour de vous exprimer tous mes vœux de réussite pour la tenue de ce Congrès. Je me réjouis tout particulièrement de la collaboration accomplie entre le Ministère des Awqaf et le Patriarcat de l’Eglise Grecque-Melkite-Catholique et notamment son Patriarche, sa Béatitude Gregorios III. En effet, la protection des chrétiens de la région ne peut se faire sans un engagement des autorités civiles dans un esprit d’ouverture et de synergie.

Finalement, j’invoquerais la figure de l’apôtre Paul. Je souhaite que ce Congrès constitue un chemin de Damas pour tous les acteurs du Moyen-Orient, c’est-à-dire un chemin de conversion durant lequel l’aveuglement et les écailles de la haine tombent des yeux et laissent la place à une vue sincère de la situation, à un regard compatissant, voire fraternelle envers les chrétiens de la région.

Bons travaux à tous !

Merci pour votre attention.